

« Nos quatre administrateurs dans Publifin démissionnent »

- L'« affaire » Publifin déferle.
- Benoît Lutgen, le président du CDH, frappe un grand coup.
- Il démissionne ses administrateurs.
- Et invite les autres partis à le suivre...

L'« affaire » Publifin déferle. Après avoir annoncé une série de mesures en matière de bonne gouvernance, le président du CDH frappe un grand coup. Il démissionne ses administrateurs...

Publifin, Nethys... : l'affaire fait scandale. Le CDH a déjà lancé des propositions pour une meilleure gouvernance. Souhaitez-vous aller plus loin ?

Oui. J'exige une remise à plat complète du dispositif Publifin. Les quatre administrateurs du CDH se retirent. L'un d'eux a démissionné déjà, les trois autres font de même. Par ces démissions, ils posent un geste fort et d'intérêt général, je les en remercie. Je veux qu'il y ait un grand renouveau. Pour une excellente gouvernance. A cette fin, il faut des hommes et des femmes nouveaux. Dans le même temps, je donne une mission à celui qui a soulevé le couvercle, Cédric Halin, sans lequel on n'aurait pas eu connaissance des manquements mis en évidence ces dernières semaines. Il a mon entière confiance. C'est lui qui, demain, avec un nouveau team, donc trois autres centristes-humanistes, se substituera aux administrateurs démissionnaires. Ils opéreront sans rémunération. Gratuitement. Ils ont cent jours pour mener à bien leur mission.

Cette « mission », quelle est-elle ?

Leur donne cent jours pour auditer, remettre de l'ordre, y voir clair dans le fonctionnement de la société, ses structures, tout. Objectif : faire œuvre de salubrité publique et démocratique, nettoyer les écuries ! C'est le printemps de la bonne gouvernance. Et du bon management.

Quant aux administrateurs des autres partis...

Je demande à leurs formations politiques d'agir de la même façon. Je leur demande de passer de l'intention à l'action, du discours à la responsabilité. Je rappelle que les

quatre grandes formations politiques ont confectionné ou approuvé les règlements à Publifin : Ecolo, le MR, le PS et le CDH.

Que chacun prenne ses responsabilités. Il faut du sang neuf. Hisser aux affaires des personnes compétentes et qui ont la volonté absolue de mettre en œuvre la nouvelle gouvernance. Et je n'oublie pas qu'il y a une activité économique derrière tout ça, dans le bassin liégeois, en Wallonie plus largement, et qu'il faut la préserver, la développer. Du reste, il faudra probablement ouvrir les structures à un moment donné à d'autres acteurs du côté francophone. Nous devons avoir la maîtrise des choix opérés dans des secteurs aussi importants que l'énergie, les télécoms ou les infrastructures. Tout ceci au service de la population. Je n'ai pas envie que, demain, des Chinois, des Qataris, des Américains, je ne sais trop qui, débarquent...

Précisément, l'opération « démission » ne risque-t-elle pas d'affaiblir l'entreprise ?

L'entreprise est affaiblie aujourd'hui parce qu'elle n'est pas transparente et parce qu'il y a eu des excès. C'est inacceptable. Derrière, il y a des actionnaires, et ce sont les contribuables, les citoyens. Ils ont droit à la transparence et à l'excellente gouvernance, au très bon management, avec une vision stratégique, je l'ai dit, dans des domaines capitaux comme l'énergie, les télécoms, les infrastructures.

Au passage, en démissionnant tout le monde, on sacrifie des administrateurs qui travaillent correctement...

Mais ce n'est pas parce que nos administrateurs CDH s'en vont qu'il faut les montrer du doigt. Non. L'enjeu, c'est le renouveau, les cent jours pour repartir. Je vous l'ai expliqué.

Stéphane Moreau dans tout cela ? Il peut, selon vous, rester aux com-

mandes ?

Des signaux ont été expédiés jeudi. J'ai entendu qu'il fallait faire « un pas de côté »... Soit. Que chaque parti prenne ses responsabilités par rapport aux siens. Partageons ensemble les mêmes objectifs. L'intérêt général doit primer sur tout le reste. Et j'ose espérer que PS, MR, Ecolo veulent, comme le CDH, l'excellente gouvernance, la maîtrise des coûts, l'élaboration de stratégies économiques optimales. Si ces objectifs sont partagés, ça ira tout seul, le nettoyage se fera tout seul.

C'est quand même un peu un constat d'échec, en arriver là après des années au pouvoir...

Reconnaissons qu'il y a eu des avancées

ces dernières années, comme la réduction de moitié du nombre d'intercommunes, la réduction des rémunérations...

Les gens disent : les présidents de partis savaient... Vous saviez ?

Clairement, non. Je peux le dire vingt fois, cent fois, mille fois. Si j'avais été au courant de telles pratiques, je les aurais dénoncées. C'est un mandataire CDH qui s'est avancé. C'est lui qui va devenir notre premier de cordée dans Publifin. Heureusement qu'il y a des gens comme ça ! A la première minute où il a donné ces informations-là, je l'ai soutenu.

Le chef de cabinet de Maxime Prévot, Philippe Buelen, a été épinglé car il cumule plusieurs mandats. Est-ce normal ?

Pour commencer, il n'est pas en conflit d'intérêts. Pour les détails, je vais devoir vous renvoyer vers Maxime Prévot. Et vous parler d'une proposition que nous portons, qui vise à appliquer aux non-élus le même traitement que les élus.

Aujourd'hui, les non-élus ne sont pas touchés par les plafonds de rémunérations, les déclarations de mandats... C'est une aberration, ils

échappent ainsi à l'ensemble des règles. C'est une réponse sur le fond par rapport au cas que vous évoquez. ■

Propos recueillis par
ANN-CHARLOTTE BERSIPONT
DAVID COPPI

ANALYSE

Tournant

Lundi, le bureau du CDH approuve une série de réformes (lire ci-dessous) en matière de bonne gouvernance. Jeudi, au nom du PS, Elio Di Rupo renchérit, annonce des mesures fortes, et Laurette Onkelinx invite Stéphane Moreau à « faire un pas de côté ». Vendredi, Benoît Lutgen reprend la main, en interview dans ces colonnes : les administrateurs CDH de Publifin se retirent, et Cédric Halin, qui a dévoilé l'affaire, est promu « premier de cordée » parmi les centristes-humanistes qui reprennent les choses en main. Dotés d'une mission de cent jours : « Nettoyer les écuries ! » Qui dit mieux ? Le président du CDH appelle les états-majors socialiste, libéral et écologiste à prendre attitude pour ce qui concerne leurs administrateurs...

Une vraie course à qui lavera plus blanc ? Ce n'est pas un jeu. Les manquements à Publifin alimentent le discrédit d'une « classe » politique francophone désarçonnée. Les présidents sont dos au mur. Limite hors jeu. Mais ils ne renoncent pas. Pas Benoît Lutgen. Qui, tendu, concentré, déterminé, nous reçoit vendredi après-midi rue des Deux Eglises. Où le patron du CDH frappe un grand coup. Décide. Argumente. C'est un tournant dans la réaction et les engagements des politiques. En attendant que ça change vraiment.

A.-C.B. ET D.CI

PROPOSITIONS

Mieux contrôler les mandats des non-élus

Le président du CDH met plusieurs pistes sur la table pour rétablir la confiance après le scandale Publifin. Concrètement, les humanistes proposent d'obliger les intercommunales et toutes les structures publiques à publier, sur internet, les rémunérations des mandataires publics. Dans un souci de transparence, les réunions des conseils d'administration des intercommunales devraient, selon le parti, s'ouvrir au public. Le CDH propose également d'élargir les obligations légales de déclarations de mandats et de plafonnement des rémunérations, qui valent pour les élus, aux non-élus. Enfin, Benoît Lutgen souhaite davantage de transparence dans toutes les structures publiques (associations paracommunales, par exemple) ainsi que la suppression des rémunérations fixes non liées à la présence du mandataire.

A.-C.B. ET D.CI

Quatre départs, une arrivée

Quatre mandataires CDH vont quitter leurs fonctions d'administrateurs à Publifin. Il s'agit (photos de g. à dr.) de Raphaël Amieva, de Dominique Drion (qui vient de démissionner de son poste de président du comité d'éthique du CDH), de Vinciane Pirmolin et de Didier Hamers, qui a démissionné mercredi. Cédric Halin, l'échevin d'Olne qui a révélé le pot aux roses, devient administrateur avec trois autres personnes dont l'identité n'est pas connue à ce stade.